

S'étant bien assurée qu'elle se trouvait seule dans ce réduit, Mauricette se leva ; mais au premier pas qu'elle fit, elle s'aperçut que le sol vacillait sous ses pieds, que les objets tournoyaient devant ses yeux comme dans une ronde fantastique. Elle s'appuya contre son lit pour se soutenir, et prêta l'oreille. Elle entendit au-dessus de sa tête un bruit de pas lourds et mal assurés ; puis, des voix qui se répondaient de distance en distance, se faisant le même appel, transmettant le même ordre. Ce fut ensuite le crépitement d'une chaîne de fer qu'on remonte avec effort, le roulement de tonneaux qu'on déplace, le son mat d'un lourd paquet de cordes qu'on laisse tomber, enfin, de tout côté, un craquement continu qui faisait croire à chaque instant que les parois de cette étrange demeure allaient se briser sous l'effort d'une pression incessante.

Ne comprenant rien à ces bruits, à ce tremblement, elle se mit à genoux sur son lit, et par l'étroite embrasure qui lui servait de fenêtre, elle regarda au dehors. L'immensité de l'horizon la fit, d'épouvante, se rejeter en arrière. Le ciel arrondissait sa voûte sur les pâles brumes qu'étendaient sur la mer les crépuscules d'automne, et une longue traînée d'écume blanchissant un gouffre bleu, faisait une écharpe ondoyante aux flancs du navire. Au-dessus de sa tête, autour et sous ses pieds, Mauricette avait la triple immensité de l'air, de l'espace et des flots. Un moment, elle contempla cet imposant spectacle, et puis se repliant sur elle-même, mesura de la vue intelligente de l'âme ces abîmes qui l'isolaient dans l'univers, et elle frissonna se voyant plongée dans le vide infini.

Oh ! comme de nouveau, et avec plus d'amertume encore, elle regretta, la pauvre fille, le dortoir du couvent, où le babillage était si bon, où le sommeil était si sûr et le réveil si joyeux ! Comme elle pensa avec amour à la chaste chambrette de l'austère maison où elle était née, à cette servante idiote qui obéissait sans comprendre et l'aimait par habitude ! Qu'elle la trouva douce l'inflexible rigueur paternelle, et comme elle comprit bien qu'un père irrité est encore le meilleur refuge ! Au moins, si dans sa chute, quelque chose de son passé lui fût resté, si une planche de son naufrage, si un bout de la corde qui l'avait suspendue sur le gouffre étaient encore à portée de ses mains qu'elle tendait vers le ciel ! Mais non, tout était disparu, tout était détruit ; pas une relique de ce passé, pas même une ombre ! Ses souvenirs la rattachaient à une existence pour toujours évanouie, et qui était si loin ! si loin !

Mauricette avait tant vécu depuis quelques jours, qu'elle doutait de ses souvenirs. De quelque côté qu'elle dirigeât ses réflexions ou ses yeux, elle n'entrevoyait qu'un vague insaisissable, que de